

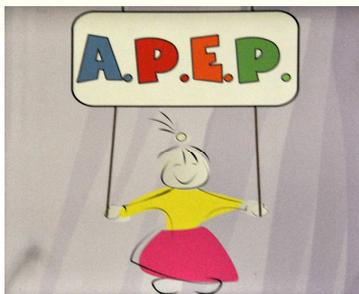
La lettre de l'association sans but lucratif  
Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin



Avenue Général Michel  
6000 Charleroi  
Tél. : 071 / 33.02.29

## A LA UNE

« Aide et Prévention Enfants-Parents »  
Un service géré par une équipe enthousiaste



L'A.P.E.P. est une équipe pluridisciplinaire composée de quatre psychologues, un pédopsychiatre, une pédiatre, trois assistantes sociales, une juriste, une secrétaire et une coordinatrice. Elle est subsidiée par la Communauté française via l'O.N.E. Les consulta-

tions y sont donc gratuites. Indépendante des instances judiciaires, elle travaille dans la confidentialité et est liée au secret professionnel. L'A.P.E.P. a pour but d'aider les enfants et leur famille à sortir de situations qui les ont menés, ou qui pourraient les mener à toute forme de maltraitance : sévices physiques, psychologiques, négligence grave, abus sexuels qui compromettent le développement physique, psychologique ou affectif de l'enfant.

Ses missions sont nombreuses : assurer la prévention individuelle et apporter une aide dans les situations de maltraitance. L'équipe peut être sollicitée par les familles, les proches ou tout professionnel concerné ainsi que par le conseiller ou le directeur de l'Aide à la Jeunesse ; évaluer la situation de l'enfant et son milieu de vie (bilan pluridisciplinaire) ; veiller à ce qu'une aide soit apportée à l'enfant et à son milieu de vie, directement ou indirectement avec d'autres services du réseau socio-médico-psychologique et, à cette fin, favoriser toute collaboration utile avec le réseau ; collaborer avec l'O.N.E. et l'Aide à la Jeunesse à la formation des professionnels et à l'organisation de campagnes de prévention et d'information ; faire progresser les connaissances scientifiques par des publications, conférences, formations et journées d'études.

Suzanne El Fawaz Verhoeven, coordinatrice de l'équipe précise comment la prise de contact peut se faire avec l'A.P.E.P. : « Pendant les heures de permanence ou sur rendez-vous, toute personne concernée par une situation de maltraitance peut demander à nous rencontrer. Cela peut être la personne elle-même, la famille élargie, les voisins ou les professionnels. Ces contacts se prennent soit pour demander un avis, un conseil, soit pour envisager une prise en charge par notre Service ou encore pour entamer une réflexion entre professionnels ou pour concrétiser des activités de prévention. L'A.P.E.P. représente une des réponses possibles aux situations de maltraitance. Son objectif est d'apporter une aide à l'enfant et à sa

famille. Elle est attentive à la protection de l'enfant. Ce travail se réalise, selon les nécessités, en partenariat avec le réseau tant médico-psycho-social que judiciaire. Chaque appel est accueilli lors de la permanence et la situation fait l'objet d'une évaluation pluridisciplinaire. Nous réfléchissons en équipe aux stratégies et aux modes d'intervention, ainsi qu'aux démarches utiles avec la famille et le réseau ».

Deux initiatives particulières méritent d'être présentées pour encore mieux faire connaître la diversité des missions de l'A.P.E.P. : « Tout d'abord, deux psychologues animent un groupe de soutien pour des enfants pris dans un conflit parental majeur. Ce groupe est ouvert aux enfants âgés de six à douze ans dont les parents sont séparés mais restent en conflit autour de l'enfant. Un entretien préalable avec chaque parent et enfant est demandé. Dans une ambiance de convivialité, dans un local adapté et chaleureux, le groupe permet d'offrir un espace confidentiel aux enfants, l'expression du vécu de leur situation par le biais de différents médias : dessins, paroles, marionnettes, créations diverses, jeux de rôles. Permettre aux enfants de ne plus se sentir seuls dans des situations éprouvantes, de mettre en place et d'expérimenter des petites stratégies pour qu'ils se protègent mieux du conflit, de pouvoir s'autoriser à aimer ses deux parents et les aider à comprendre leur place dans les enjeux judiciaires sont autant d'objectifs poursuivis au sein de ce groupe de soutien.

Et, par ailleurs, deux autres psychologues ont mis sur pied un groupe de parole pour des adolescentes victimes de maltraitance sexuelle. Ce groupe se compose de huit participantes maximum âgées de quatorze à dix-huit ans. Il réunit des adolescentes qui ont connu une situation de maltraitance sexuelle (attouchements, viol, abus sexuels, ...) et qui peuvent ainsi partager les questions qu'elles se posent et voir comment elles se débrouillent avec leur douloureux vécu. Permettre l'émergence de la parole et des émotions, aider ces adolescentes à sortir du sentiment d'isolement qu'engendrent de telles situations, favoriser l'entraide entre les participantes et mobiliser les ressources font partie des objectifs poursuivis par ce groupe de parole ».

### Infos :

A.P.E.P. - Rue Léopold, 15  
6000 Charleroi  
Téléphone : 071/33.25.81  
071/31.21.06  
Télécopie : 071/33.23.71  
Courriel :

[info@apepcharleroi.be](mailto:info@apepcharleroi.be)



## PHOTOMATON

**Rencontre avec Guillaume Petit -  
Coordinateur pédagogique  
de l'asbl Lire et Ecrire Charleroi Sud Hainaut**



L'association « Lire et Ecrire » a été créée pour que tout adulte qui le souhaite puisse trouver près de chez lui une formation en alphabétisation de qualité adaptée à sa demande. Elle s'est donnée trois grands objectifs : attirer l'attention de l'opinion publique et des pouvoirs publics sur la persistance de l'analphabétisme et sur l'urgence d'en

combattre les causes et d'y apporter des solutions ; promouvoir le droit effectif à une alphabétisation de qualité pour tout adulte qui le souhaite ; développer l'alphabétisation dans une double perspective d'émancipation et de participation des personnes mais aussi de changement social vers plus d'égalité. Pour Lire et Ecrire, il s'agit donc de revendiquer le droit à l'alphabétisation pour tous. Lire et Ecrire mène plusieurs types d'actions. Elle organise des cours d'alphabétisation et propose différents services tels l'accueil et l'orientation du public, la formation des formateurs, le conseil pédagogique, des centres de documentation, l'édition et la diffusion de matériel pédagogique. Lire et Ecrire met en œuvre des campagnes de sensibilisation et d'interpellation politique, mobilise des réseaux d'acteurs et réalise des études et des recherches.

Pour Guillaume Petit, « la question de la promotion de la santé est une préoccupation transversale dans l'action quotidienne de Lire et Ecrire. Nous encourageons les personnes avec qui nous travaillons à mieux prendre conscience de leur état de santé. Nous soutenons leur réflexion et nous nous efforçons de leur apporter des outils visant à les rendre autonomes par rapport à la prise en charge de leur santé. Il s'agit de les aider à se reconstruire une bonne image de soi, de mieux s'occuper de soi en apprenant à mieux connaître les bienfaits de bonnes règles d'hygiène ainsi que d'une alimentation saine et équilibrée. Lire et Ecrire Charleroi Sud Hainaut est d'ailleurs devenu membre du Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi Thuin et les membres de notre équipe de formation viennent régulièrement visiter et utiliser les ressources de son centre de documentation ».

Depuis plusieurs années, des actions concrètes liant l'alphabétisation, la prévention et la promotion de la santé sont menées avec enthousiasme par l'équipe coordonnée par Guillaume Petit : « En 2009, nous avons répondu à l'appel à projets lancé par la Fondation Roi Baudouin en matière de promotion de la santé cardiovasculaire. Partant du postulat d'un étudiant en médecine qui établit des liens entre illettrisme et inégalités d'accès au système de soins, nous avons cherché à comprendre, analyser et mettre en place un plan d'action annuel auprès de notre public, les adultes analphabètes belges ou d'origine étrangère, dans le but d'y remédier. A Lire et Ecrire, nous considérons le processus d'alphabétisation comme un vecteur d'émancipation dans la mesure où l'apprentissage des savoirs de base doit permettre à chacun de poser ses choix en acteur éclairé et responsable dans une société en constante mutation et génératrice d'une grande quantité d'information, en particulier dans le

domaine de la santé. C'est dans cette optique que nous avons construit notre projet : « Bien-être et santé du cœur : agir pour prévenir les maladies cardiovasculaires ». Tout d'abord, dans les textes, séquences et



autres supports d'alphabétisation, nous avons intégré des données liées à la santé en général et aux pathologies cardiovasculaires en particulier. Les apprenants ont ainsi appris à définir avec leurs mots des concepts tels que la prévention, le symptôme ou encore des termes courants de posologie... Et, ensemble, nous avons redéfini les finalités à poursuivre à savoir : réduire, grâce à une information claire et structurée, les risques de maladies cardiovasculaires mais aussi sensibiliser chaque participant aux habitudes de vie saines, proposer un lieu d'expression permettant de dépasser les sentiments de désarroi, d'isolement, d'impuissance et de culpabilité liés aux questions de santé et enfin, apporter des réponses concrètes validées par des spécialistes de la santé. Nous voulions éviter qu'une fois informés nos apprenants souhaitent se soigner par eux-mêmes et abuser de l'automédication. Ce socle commun posé, nous nous sommes lancés dans l'action à proprement parler. Par une enquête-santé destinée à nos groupes en formation ainsi qu'au personnel de l'asbl, nous avons dressé un état des lieux du bien-être : le degré de consultation personnelle chez le médecin, le stress ressenti, les souhaits d'amélioration de son état de santé et ce que l'on est prêt à entreprendre pour cela... Cette étape était essentielle pour activer la participation des apprenants et pour collecter des informations permettant de mieux connaître leurs besoins. Il nous restait alors à préparer nos premières tables rondes : dans nos groupes d'alphabétisation, nous avons travaillé la prise de parole, la compréhension orale, l'analyse d'articles de journaux et de revues de santé, l'écriture des questions que les participants souhaitaient poser. Animée par une nutritionniste de Carolo Prévention Santé, une première table ronde était consacrée à la nutrition. Une autre centrée sur les facteurs de risque cardiovasculaires était conduite par un cardiologue de Mont-Godinne. Les apprenants ont pu recevoir des réponses à leurs interrogations en matière de prévention, de comportements à risque, d'habitudes de vie saines à développer, de relais médicaux auxquels s'adresser... Un feedback dans les différents groupes nous a permis d'observer des signes d'application concrètes des conseils promulgués : trois apprenants ont arrêté le tabac, une dizaine ont pris rendez-vous auprès d'un service de conseils nutritionnels à tarif social, certains ont repris une activité physique en famille ou entre amis et la majorité des groupes ont souhaité approfondir certains points abordés lors des tables rondes : pyramide alimentaire, facteurs de stress par exemple. En conclusion, nous sommes convaincus que l'implication active des apprenants, depuis l'enquête jusqu'aux tables rondes, a été la condition primordiale de réussite du projet ».

**Infos :** Lire et Ecrire Charleroi Sud Hainaut - Rue de Marcinelle, 42, 6000 Charleroi - 071/31.28.19 - [charle-roi.sud.hainaut@lire-et-ecrire.be](mailto:charle-roi.sud.hainaut@lire-et-ecrire.be) - [www.lire-et-ecrire.be](http://www.lire-et-ecrire.be)



## CLPS info

### Nancy Peltier, une nouvelle collaboratrice au Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi - Thuin



Après ses études secondaires effectuées à Fontaine-l'Évêque, Nancy Peltier s'inscrit à l'I.H.E.C.S. et y obtient son diplôme de journalisme. Elle s'installe à Bruxelles et est engagée à la Fédération Laïque des Centres de Planning Familial à Ixelles. Responsable des publications et des formations en promotion de la santé, elle y participe notamment à la conception et à l'animation d'un programme visant à promouvoir l'éducation affective et sexuelle

dans l'enseignement secondaire. Sept années plus tard, elle choisit de poursuivre son expérience professionnelle au sein de l'asbl « Ex Aequo » qui se consacre à la prévention du sida chez les personnes homosexuelles et bisexuelles. Désignée comme responsable des projets destinés aux jeunes, elle devient ensuite la coordinatrice de l'association. Nancy Peltier a rejoint l'équipe du Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin depuis le 1er décembre dernier. Chargée de projets, elle participe notamment aux plans de cohésion sociale de plusieurs communes et à l'atelier santé du Forum Social de Charleroi. Elle s'occupe aussi du projet « Culture et Santé » et collabore au Centre de Documentation.

-----

### Aborder les consommations à l'école... Quand, comment et avec qui ?

#### ABORDER LES CONSUMMATIONS À L'ÉCOLE... QUAND ? COMMENT ? ET AVEC QUI ?



Une brochure à destination du monde scolaire sur les services de prévention de la zone de Charleroi et Thuin est disponible dès maintenant au Centre Local de Promotion de la Santé

Cette réalisation fait suite aux groupes de réflexion, « Les Ateliers de la Prévention » qui ont eu lieu en 2010 et qui ont rassemblé de nombreux participants du monde scolaire et de la prévention (organisés par le Point d'Appui aux écoles en matière de prévention des Assuétudes, la

Concertation Assuétudes du Pays de Charleroi, l'équipe Prévention/Promotion de la Santé des Services de Santé mentale du C.P.A.S. de Charleroi et Carolo Contact Drogues). Ces ateliers avaient pour objet de questionner la prévention des assuétudes et son opérationnalisation dans l'enceinte scolaire. C'était aussi l'occasion d'investiguer avec les acteurs de première ligne, un modèle d'appui « original » à la prévention des assuétudes à l'école. Lors de ces ateliers, les participants ont réfléchi à trois problématiques proposées comme des outils de travail : les campagnes de prévention, les recommandations du livret « Drogues, assuétudes : quelle préven-

tion? » (réalisé par Question Santé et édité par la Communauté Française en 2001) et l'utilité d'une cellule d'experts. Cette réflexion a souligné l'importance de deux priorités : informer les établissements scolaires de notre démarche (par voie d'un livret bleu réactualisé) et mieux faire connaître les services de prévention. C'est dans ces objectifs que la création de cette brochure prend place. Elle vise à informer les enseignants, les directions, les PMS et PSE, ... des services de prévention de la région et met en évidence une série de démarches possibles quand la question des consommations survient dans l'établissement scolaire.

Des pistes de réponses sont proposées avec des services de contact appropriés sur base de cinq situations :

1. Une école envisage d'axer son projet pédagogique sur les consommations au sens large (drogues, alcool, tabac, TIC...) pour sensibiliser et responsabiliser les élèves.
  2. Un professeur entend souvent ses élèves parler de drogues. Il souhaite développer un projet de classe autour de la consommation des drogues et de l'alcool.
  3. Un élève montre des signes de décrochage scolaire et ses résultats sont en baisse. Lors d'une discussion avec une éducatrice, il admet avoir une consommation qui commence à lui poser problème.
  4. Un élève a été surpris dans les toilettes en train de fumer du cannabis. L'équipe pédagogique de l'école se questionne : est-ce un événement isolé ?, la consommation de l'élève est-elle occasionnelle ou problématique ?, d'autres élèves consomment-ils également ?, y a-t-il un risque que la consommation se banalise et se généralise au sein de l'établissement ?
  5. Les surveillants-éducateurs ont l'impression qu'un élève revend de la drogue à l'intérieur de l'école. Ils craignent que l'école ne devienne un lieu de trafic, que se développe une activité devant l'entrée et que cela insécurise les élèves.
- De façon à ce que ce petit répertoire puisse accompagner longtemps les écoles, il comporte quelques numéros de référence et des adresses de sites web.

-----

### La qualité de vie au sud de l'Entre Sambre et Meuse : l'intersectorialité au service des élus communaux - Une rencontre organisée par la plateforme intersectorielle

Ce 17 octobre, une quarantaine de personnes se sont retrouvées à l'initiative de la plateforme intersectorielle du sud de l'Entre Sambre et Meuse. Parmi celles-ci, des élus locaux ainsi que des représentants de services communaux (Plans de Cohésion Sociale, Services sociaux des CPAS, ...), invités pour l'occasion à débattre sur la manière dont ils peuvent s'impliquer dans la dynamique territoriale mais également à découvrir le « profil santé » réalisé en collaboration avec les Provinces du Hainaut et de Namur.

Cette rencontre, rehaussée par les interventions de Mr Paul Furlan, Ministre Wallon des Pouvoirs locaux, de Mr Yves Lardinois, Député Provincial du Hainaut et du Dr Dominique Notte, Député-Président Provincial de Namur, a permis de débattre des enjeux prioritaires de la plateforme intersectorielle.



rielle : la pertinence avérée du territoire du sud de l'Entre Sambre et Meuse, le souhait de soutenir une dynamique de développement local et une démarche prospective du territoire. Les partenaires ont ainsi eu l'occasion de réaffirmer leurs stratégies prioritaires de travail, à savoir les approches intersectorielle et transcommunale.

Pour 2012, un travail plus spécifique de présentation et d'exploitation des profils locaux de santé sera planifié par les membres de la plateforme.

## OUTILS D'ANIMATION

### Une valise pleine d'émotions

Un set éducatif pour les enfants de quatre à sept ans, unique et extrêmement complet pour travailler les émotions tout en jouant. Cet outil peut être utilisé durant toute l'année dans les classe de maternelles, mais aussi en première et deuxième primaires, dans les crèches et dans l'enseignement spécialisé. La « valise pleine d'émotions » permet aux enfants d'apprendre à connaître et à exprimer les quatre sentiments de base, mais aussi à les reconnaître chez les autres : tristesse, joie, colère, peur. Le matériel riche et varié de la valise, ainsi que les suggestions pédagogiques qui les accompagnent offrent aux enseignants la possibilité d'aborder les émotions de différentes manières : par la parole, la lecture, le jeu avec des masques, des marionnettes, par la musique...

La publication contient un manuel pédagogique avec des pages de matériel photocopiable ; quatre grands personnages représentant chacun un sentiment : l'enfant peut représenter aussi bien une fille qu'un garçon, sur une face figure un enfant blanc, sur l'autre un enfant de couleur, ces personnages peuvent être suspendus en classe ; seize cartes avec les visages des grands personnages (quatre par sentiment), ces cartes se déclinent également en version blanche et colorée ; quatre « maisons des émotions » : à chaque maison est attribuée une émotion de base, elles peuvent également servir de boîte aux lettres ; quarante-huit cartes illustrant une situation où soit un enfant, soit un adulte ressent une émotion : il y a douze situations par émotion, au verso de ces situations se trouve une petite histoire expliquant la situation ainsi que quelques questions pour entamer la discussion avec les enfants, ces cartes peuvent être « postées » dans les « maisons des émotions » ; seize marionnettes à doigts : elles permettront aux enfants de communiquer leurs émotions par le jeu ; quatre masques : ils représentent chacun une émotion et pourront être utilisés aussi bien par les adultes que par les enfants ; un « émomètre » permet aux enfants de représenter symboliquement comment ils se sentent ; une « roue des émotions » à utiliser dans différents jeux ; un carnet de suggestions pédagogiques : outre différents textes sur l'utilité de travailler les émotions avec les enfants, ce carnet comporte vingt et une fiches d'activités et vingt-trois pages de matériel photocopiable ; un CD : cinq instruments - une guitare, un piano, une

flûte alto, une trompette et un accordéon - jouent chacun quatre morceaux de musique qui illustrent les quatre émotions.

-----

### Un coffret plein de réconfort

Les enfants confrontés à la maladie et au deuil ont souvent envie de « faire quelque chose ». Ce « coffret plein de réconfort » leur offre toutes sortes de possibilités de « faire quelque chose » avec un parent ou un adulte. En « agissant » ensemble, enfant et adulte communiquent plus facilement que dans un simple dialogue. Le coffret contient le matériel nécessaire pour fabriquer toutes sortes d'objets. Il contient



aussi des cartes illustrées et plusieurs carnets destinés aux enfants : « Un carnet plein de réconfort », « L'histoire de... » et un carnet d'amis. Vous y trouverez également un DVD avec un court métrage : « Victor » et un CD-Rom avec un programme « Partager » qui permet aux enfants de partager leurs émotions via le PC et d'effectuer une visite virtuelle de l'hôpital. Vous trouverez aussi huit extraits vidéo, dans lesquels une mère et son enfant montrent comment réaliser certains objets. Ce coffret est - pour le parent et l'enfant âgé de cinq à douze ans - une manière unique de coopérer. Parfois, l'ambiance est au rire, parfois la tristesse est au rendez-vous et l'enfant a besoin de réconfort. Les différentes activités favorisent la communication entre adulte et enfant. En visionnant les extraits vidéo du DVD, vous aurez une idée des activités et de la manière dont elles permettent de communiquer. Voici le contenu détaillé de ce « coffret plein de réconfort » : un capteur de rêves, des carillons, un galet peint, des poupées « emporte-soucis », une poupée porte-bonheur, une boîte à poèmes, une trousse, une boîte à trésors, un talisman, une colombe messagère, une couronne, des masques expressifs, un mandala, une fleur de lotus, un chakra, des bracelets, des cartes illustrées et plusieurs carnets destinés, manuel, DVD et CD-Rom.

-----

### « Grand Arbre est malade »

#### Un livre pour enfants

réalisé par Nathalie Slosse et Rocio Del Moral  
en collaboration avec Latitude Junior

Pas besoin d'être pédopsychiatre pour comprendre que le diagnostic d'une maladie susceptible d'entraîner la mort



d'un proche constitue toujours un moment bouleversant. Y compris pour les jeunes enfants. On cherche souvent à les protéger, à leur épargner ce chagrin. Pourtant, nos enfants, même les plus petits, sont suffisamment sensés et sensibles pour se rendre compte qu'il se passe quelque chose. Si on ne leur parle pas, si on fait comme si de rien n'était, ils trouvent la situation encore plus inquiétante. En effet, à l'avenir, quand un adulte lui dira que tout va bien, un enfant pourra-t-il encore y croire ? Et que

fera-t-il du chagrin qui l'envahira quand il verra sa maman pleurer ? Mais comment annoncer un cancer à un enfant et lui expliquer que sa maman ou son ami doit subir une chimiothérapie ? Les adultes ont souvent du mal à trouver les mots.

C'est pourquoi Nathalie Slosse, ayant eu ce vécu, a mis sur pied un très beau projet. A l'aide d'une histoire et de matériel ludique, les moyens de communication par excellence des enfants, elle offre aux parents un point de départ pour aborder ces sujets difficiles avec les plus jeunes. Les jolies illustrations de Rocio Del Moral matérialisent en quelque sorte ce sur quoi il est difficile de mettre des mots...

« Grand Arbre est malade » est un conte spécialement conçu pour expliquer le traitement du cancer aux enfants. L'histoire mêle des éléments imaginaires (animaux qui parlent) et réels (essentiellement en lien avec le traitement et le personnage du médecin). Frimousse est le compagnon d'infortune des enfants dont l'un des proches souffre d'une maladie susceptible d'entraîner la mort. Pour Frimousse, ce proche, c'est Grand Arbre. Pour l'enfant, Grand Arbre peut représenter un papa, une maman, une grand-mère, un grand-père, une gardienne, un frère, une sœur, un camarade...

=====

**« Santé et inégalités »**  
**Un dossier d'animation**  
**édité par la Mutualité chrétienne**

Notre Sécurité sociale a plus de soixante ans. Quand elle fut organisée, dans la foulée du pacte social de 1946, la gestion de l'Assurance Maladie-Invalidité a été confiée aux Mutualités. La vigueur de ces dernières a conduit à ce modèle basé sur le principe de solidarité. Il a bien fonctionné et, au fil des décennies, la protection en matière de santé s'est élargie et approfondie. Il reste cependant bien des défis à relever, des menaces même sur notre système.

Les coûts moyens portés à charge des patients en hospitalisation ont continué à augmenter ces dix dernières années.

Comment s'étonner, dès lors, que les inégalités sociales en matière de santé restent importantes ?

Les personnes sans diplôme vivent en bonne santé, en moyenne dix-huit à vingt-cinq ans de moins que celles qui ont un diplôme de l'enseignement supérieur ; les personnes au chômage ont un risque trois fois plus important d'avoir des problèmes dépressifs ; le risque de devenir invalide, celui de décéder à l'hôpital plutôt qu'à domicile sont nettement plus élevés chez les mêmes personnes.

Certes, les facteurs explicatifs ne relèvent pas uniquement des questions financières (revenus trop bas, coûts de santé trop élevés) mais aussi des conditions de travail, de logement, de déplacement, d'alimentation, du tabagisme... Il n'empêche qu'il est essentiel de préserver des mécanismes de solidarité puissants, tant au niveau des recettes de la Sécurité sociale qu'à celui des dépenses de la santé.

En 2010, le déficit de la Sécu a dépassé les 0,25 milliard d'euros. Il est à craindre que la croissance du budget de la santé soit proche de zéro dans les années qui viennent et que les revenus moyens supérieurs soient plus que jamais enclins

à se couvrir par des assurances privées. Il est inacceptable que les travailleurs, les malades, les invalides et les personnes handicapées paient la crise du capitalisme financier.

Le dossier « Santé et Inégalités » édité par la Mutualité chrétienne vise à mobiliser un maximum d'acteurs. Des animations sur ce thème devraient permettre de les sensibiliser et de leur faire comprendre que si l'on veut réduire les inégalités en matière de santé, il ne faut pas simplement modifier les habitudes personnelles des gens mais aussi travailler sur les déterminants de la santé : habitat, logement, conditions de travail...

Certaines fiches d'animation contenues dans le dossier ont une visée de sensibilisation, d'autres vont plus loin et proposent des techniques d'animation. Chaque fiche permet à l'animateur d'aller plus loin dans la démarche.

## LU et VU

### « Tabac et précarité » Un outil destiné aux intervenants de première ligne



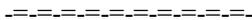
Depuis octobre 2009, les consultations d'aide au sevrage tabagique bénéficient d'un remboursement. Ainsi désormais, celles et ceux qui désirent arrêter de fumer ou, à défaut, réduire leur consommation de tabac, peuvent faire appel à un médecin ou à un tabacologue reconnu. Actuellement, force est de constater que tout le monde n'y fait pas nécessairement appel et encore moins les publics dits vulnérables, fragilisés, en

situation de précarité ou en rupture de lien social. En Belgique comme ailleurs, le tabagisme persiste davantage dans les milieux défavorisés. Même si la majorité des consommateurs de tabac reconnaissent leur dépendance, la cigarette satisfait des besoins qu'ils considèrent parfois comme incontournables. Dès lors, ils relativisent les risques. Cette attitude trouve son ancrage dans une culture du risque peu perméable aux discours préventifs qui invite chacun à prendre sa vie en main. Pour cela, il s'agit d'arriver à anticiper les opportunités et les obstacles que l'avenir réserve. Souvent, les professionnels pensent à tort qu'un public précarisé n'est pas du tout intéressé à parler de son tabagisme au regard d'autres priorités. La cigarette est perçue comme l'unique plaisir. Par conséquent, les professionnels évitent d'aborder la question du tabac. Cependant, fumer ou pas, chacun peut susciter un questionnement autour de cette consommation.

L'intervenant de première ligne auprès de personnes en situation de précarité entretient une relation privilégiée et est, à ce titre, parfois témoin de l'intention de certaines, de s'engager dans un processus de changement. Même s'il ne se considère pas comme un spécialiste, il peut, par son action, réduire les inégalités en les amenant à s'interroger sur leur consommation. Bien des résistances peuvent s'exprimer lors d'un questionnement sur le tabac et son usage. Certains diront peut-être « C'est mon seul plaisir » ou encore « Tu sais, la vie pour moi est une telle galère que c'est le moindre de mes soucis ». Ces résistances sont normales et doivent être entendues. Ceci n'empêche pas de se projeter, d'envisager

un changement à long terme. Voilà pourquoi l'intervenant entendra parfois d'autres messages comme : « J'en ai marre de tousser comme un malade tous les matins », « C'est sûr que cela m'aiderait financièrement ».

Il est intéressant à ce stade de creuser l'ambivalence du fumeur qui d'un côté, marque un désir de changement mais de l'autre, est satisfait de sa consommation. L'intervenant pourra alors valoriser cette intention de changement.



### Des images pour accompagner les parents au quotidien



L'Office de la Naissance et de l'Enfance crée et met à la disposition des futurs parents et des parents bon nombre d'outils : brochures, affiches, etc. Ces outils s'adressent à tous les parents, dans un langage et des illustrations « tout public », afin de prodiguer des informations, des messages d'éducation à la santé et de soutien à la parentalité. Cependant, force est de constater qu'une partie de la population n'a pas accès à ces documents, ou du moins les exploite difficilement : il s'agit des futurs parents et parents peu familiarisés avec la lecture en langue française. Pour pouvoir toucher de manière plus spécifique ces personnes, l'O.N.E. a donc développé, avec le soutien de la Coopérative Cera, six fiches thématiques destinées aux parents pour lesquels la lecture en langue française n'est pas évidente : parents analphabètes fonctionnels, primo-arrivants, etc.

Les thématiques qui ont été développées portent sur : la grossesse et la naissance, les services de l'O.N.E., l'alimentation (allaitement, biberon et diversification alimentaire), le sommeil, les soins quotidiens, le développement et la sécurité. L'objectif visé est de transmettre des messages d'éducation à la santé et de soutien à la parentalité. Pour ce faire, les fiches reprennent les messages identifiés comme prioritaires sous forme de dessins et schémas explicites, avec un support écrit minimum : des titres, des sous-titres et quelques mots-clés. Il s'agit en effet de pouvoir comprendre un message sans avoir nécessairement recours à la lecture, mais les mots repris peuvent venir en support.



### Intervenir en promotion de la santé à l'aide de l'approche écologique

La complexité des enjeux pour générer un changement tant individuel que collectif ayant un impact sur la qualité de vie des populations exige d'avoir un regard global sur les facteurs impliqués tant au niveau de l'individu, que de ses milieux de vie et de la société dans laquelle il évolue. Pour relever ce défi, ce guide pratique outille de manière structurée les décideurs et les intervenants du secteur de la santé et de tous les secteurs concernés par la santé de la population. La démarche se référant au modèle écologique ainsi que les différents questionnements proposés permettent de développer un programme qui tient compte des principaux déterminants de la santé ainsi que des points de vue des acteurs et

secteurs interpellés par les enjeux de santé publique, sachant que les programmes mettant en oeuvre des mesures systémiques sont davantage susceptibles de favoriser une amélioration de l'état de santé et de bien-être de la population.

Le modèle écologique est utilisé afin d'orienter le développement de programmes de promotion de la santé. Ce guide pratique édité par le Réseau francophone international pour la promotion de la santé (REFIPS) a pour objectifs de : faciliter l'élaboration d'interventions en promotion de la santé à l'aide du modèle écologique, adaptées aux contextes dans lesquels elles seront implantées ; réfléchir aux rôles potentiels de chacun des acteurs du réseau de la santé oeuvrant à un niveau individuel ou collectif ainsi que les intervenants de tous les autres secteurs de la société ; proposer l'adoption d'une démarche favorisant la synergie des actions des acteurs concernés ; donner accès à des exemples d'interventions élaborées à l'aide du modèle écologique.



### « J'aime pas l'école » Une relecture des données de l'enquête « Santé et Bien-être des jeunes » en Communauté française

Ce Cahier Santé a été réalisé à partir des données de l'enquête « Health Behaviour in School-aged Children » (HBSC : [www.hbsc.org](http://www.hbsc.org)), à l'exception de l'état des lieux sur ce que les jeunes pensent de l'école qui présente, en primeur, des données de la dernière enquête menée en 2010.



Ce Cahier Santé revisite les données de l'enquête « Santé et Bien-être » avec un accent mis tout particulièrement sur l'environnement scolaire des jeunes de l'enseignement secondaire. Plus précisément, le vécu scolaire des jeunes, leur rapport à l'école, leur bien-être, leurs plaintes, leurs comportements ainsi que leurs relations amicales ont été analysés en regard

de ce qu'ils pensent de l'école : les jeunes qui déclarent ne pas aimer l'école sont-ils différents des autres élèves ? Qui sont-ils ? A quoi peut-on être attentif pour améliorer la situation de ces jeunes ?

Cette préoccupation vis-à-vis de l'environnement scolaire trouve sa source à plusieurs niveaux. Il est évident que le milieu de vie scolaire est un important déterminant du bien-être aussi bien pour les élèves que pour les enseignants et indirectement pour les parents mais il importe d'en savoir davantage. Ainsi, certains résultats apparus dans les enquêtes « Santé et Bien-être » avaient attiré l'attention des chercheurs, il s'agissait notamment d'une augmentation du nombre de jeunes se plaignant de fatigue matinale les jours d'école, de l'association entre la provocation dans l'enceinte de

l'école et le fait de ne pas aimer l'école, de la relative similitude entre les types d'enseignement à propos du fait d'aimer l'école alors que sur de nombreux plans, les jeunes se distinguent entre les différents types d'enseignement, etc. Ces constats ont poussé l'équipe de recherche à investiguer davantage la façon dont l'école peut être vécue par les jeunes afin de dégager d'éventuelles caractéristiques des élèves satisfaits ou insatisfaits à l'égard de ce milieu de vie.

Ce Cahier Santé s'adresse à un vaste public : enseignants, éducateurs, membres des Centres Psycho-médico-sociaux, directeurs d'école, équipe des Promotion de la Santé à l'École, professionnels de la santé, parents, professionnels de l'éducation, animateurs, etc. Il se conçoit comme un outil de compréhension et de réflexion, faits de « Constats » et de « Clés de lecture » pour mettre en perspectives les constats.

## AGENDA

### Trois conférences organisées par l'Ecole Belge de Psychothérapie Psychanalytique à Médiations



Ces trois soirées sont insérées dans un cycle de six rencontres axées sur la question des facteurs de changement en psychothérapie.

- Le mercredi 18 janvier 2012 : « Le corps et l'écrit. A propos du phénomène psychosomatique » par Monique Liart, psychanalyste.
- Le mercredi 15 février 2012 : « La thérapie de couple, espace d'élaboration d'une blessure commune » par Paul Kestemont, psychothérapeute.
- Le mercredi 21 mars 2012 : « L'importance de l'ici et maintenant : la force du moment présent en psychothérapie psychanalytique » par Jacques Van Wynsberghe, psychothérapeute psychanalytique à médiations.

Les conférences se dérouleront de 20 à 22 heures 30 à la Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau, Centre de Formation, Avenue des Franciscains, 3a à 1150 - Bruxelles.

*Infos - Téléphone : 02/375.56.16 - Télécopie : 02/771.00.40*  
*Courriel : [info@psycorps.org](mailto:info@psycorps.org) - Web : [www.psykorps.org](http://www.psykorps.org)*

-----

### « Prendre en charge la crise suicidaire » et « Le suicide à l'adolescence »

#### Des formations organisées par l'asbl « Un pass dans l'im-passe - Centre de Prévention du Suicide et d'Accompagnement - Réseau Solidaris »

Ces journées de formation destinées aux professionnels de la santé visent à fournir des repères théoriques, cliniques et personnels dans le cadre de la prise en charge de la crise suicidaire et à développer les savoir, savoir faire et savoir être. Le module spécifique à l'adolescence n'est pas obligatoire mais nécessite les pré-requis des deux premiers jours de la formation « Prendre en charge la crise suicidaire ».

- Premier cycle - Les 19 et 20 janvier 2012 : « Prendre en charge la crise suicidaire »

Le 27 janvier 2012 : « Le suicide à l'adolescence »

- Deuxième cycle - Les 16 et 17 février 2012 : « Prendre en charge la crise suicidaire »

Le 2 mars 2012 : « Le suicide à l'adolescence »

- Troisième cycle - Les 15 et 16 mars 2012 : « Prendre en charge la crise suicidaire »

Le 23 mars 2012 : « Le suicide à l'adolescence »

Les journées de formation se dérouleront de 9 à 16 heures 30 au Campus Solidaris à Saint-Servais. Elles seront animées par l'équipe psychothérapeutique du Centre de Prévention du Suicide et d'Accompagnement.

*Infos - Téléphone : 081/777.150 - Télécopie : 081/777.159*  
*Courriel : [info@lesuicide.be](mailto:info@lesuicide.be) - Web : [www.lesuicide.be](http://www.lesuicide.be)*



-----

### Intervenants sociaux en contexte extrascolaire Quel(s) rôle(s) dans l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle ?

#### Une matinée d'échanges organisée par le Centre Verviétois de Promotion de la Santé

Cette rencontre est destinée aux éducateurs, animateurs et assistants sociaux - régulièrement confrontés aux questions de sexualité ainsi qu'aux problèmes liés aux relations de genre, aux comportements à risque - qui souhaitent développer des actions de prévention et qui cherchent des ressources des pistes d'animation et de réflexion sur ces questions.

La matinée se déroulera le jeudi 26 janvier 2012 de 9 heures 30 à 12 heures 30 et s'articulera autour de deux exposés : « quel impact peuvent avoir les stéréotypes de genre sur les pratiques des professionnels et sur l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle ? » par Claire Gavray de l'ULG ; « Comment développer des projets d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle ? Quelles sont les ressources possibles ? Quelles valeurs transmettre ? » par Marlène Alvarez du S.I.P.S. de Liège.

*Infos - Téléphone : 087/35.15.03*  
*Courriel : [secretariat@cvps.be](mailto:secretariat@cvps.be)*



---

**« Mieux vivre à l'école de la maternelle à l'université »  
Une journée scientifique AFPSSU - INPES - SIUMPPS**

Pour certains cela va de soi mais pour d'autres cela peut passer pour une provocation...

De tout temps, apprendre à viser l'initiation, le développement à l'autonomie, la réalisation de soi et la concrétisation

**Mieux vivre l'école de la maternelle à l'université**



possible des projets personnels.

Les enfants, dès leur plus jeune âge entrent enthousiastes à l'école avec des bagages, plus ou moins chargés d'expériences et de savoirs faire. Le rythme qui leur est imposé n'est pas toujours adapté à leur physiologie.

Certains sont peu disponibles pour apprendre faute de sérénité sur le plan affectif.

Ils découvrent à l'Ecole les joies et les inconvénients du métier d'écopier et de la vie sociale . Ils en sortent renforcés positivement sur le plan de l'image personnelle quand ils sont en réussite mais s'ils sont mis en difficulté, leur estime de soi est atteinte.

Leur désir d'apprendre s'émousse pour peu qu'on les évalue trop vite et trop tôt en interprétant mal leurs réponses ou leurs difficultés et ce qui aurait dû les stimuler devient vite un frein à leur développement.

De nombreuses études de Santé Publique ont montré que le temps nécessaire au développement d'un enfant est très variable selon les êtres et il faudrait prendre en compte la particularité de chaque élève.

Les organisateurs de cette journée scientifique ont fait le choix d'une ouverture à l'international. Les difficultés des équipes et des familles seront au cœur des échanges et des réflexions. Parents et professionnels y feront part de leurs expériences sur le terrain. Ils essayeront ainsi de confirmer que les jeunes peuvent être des « apprenants heureux ». C'est donc bien l'affaire de tous !

*Infos : Dr Marie-Claude Romano*

*Téléphone : 0033/607.992.692*

*Web : [www.afpssu.com](http://www.afpssu.com)*

*[www.siumpps.univ-paris5.fr/](http://www.siumpps.univ-paris5.fr/)*

---